

**Housing – Work – Territory,
constitution, evolution and futur of the architectural typologies of mining habitat in Northern France**
Sebastian Niemann, Dr. Gérald Ledent - UCLouvain, Brussels





1. Introduction

Mining habitat in Northern France

State of the art

Hypothesis : Housing - Work - Territory

2. Methodology + Data

Comparative tables

Exemplary realisations from different ages

3. Results

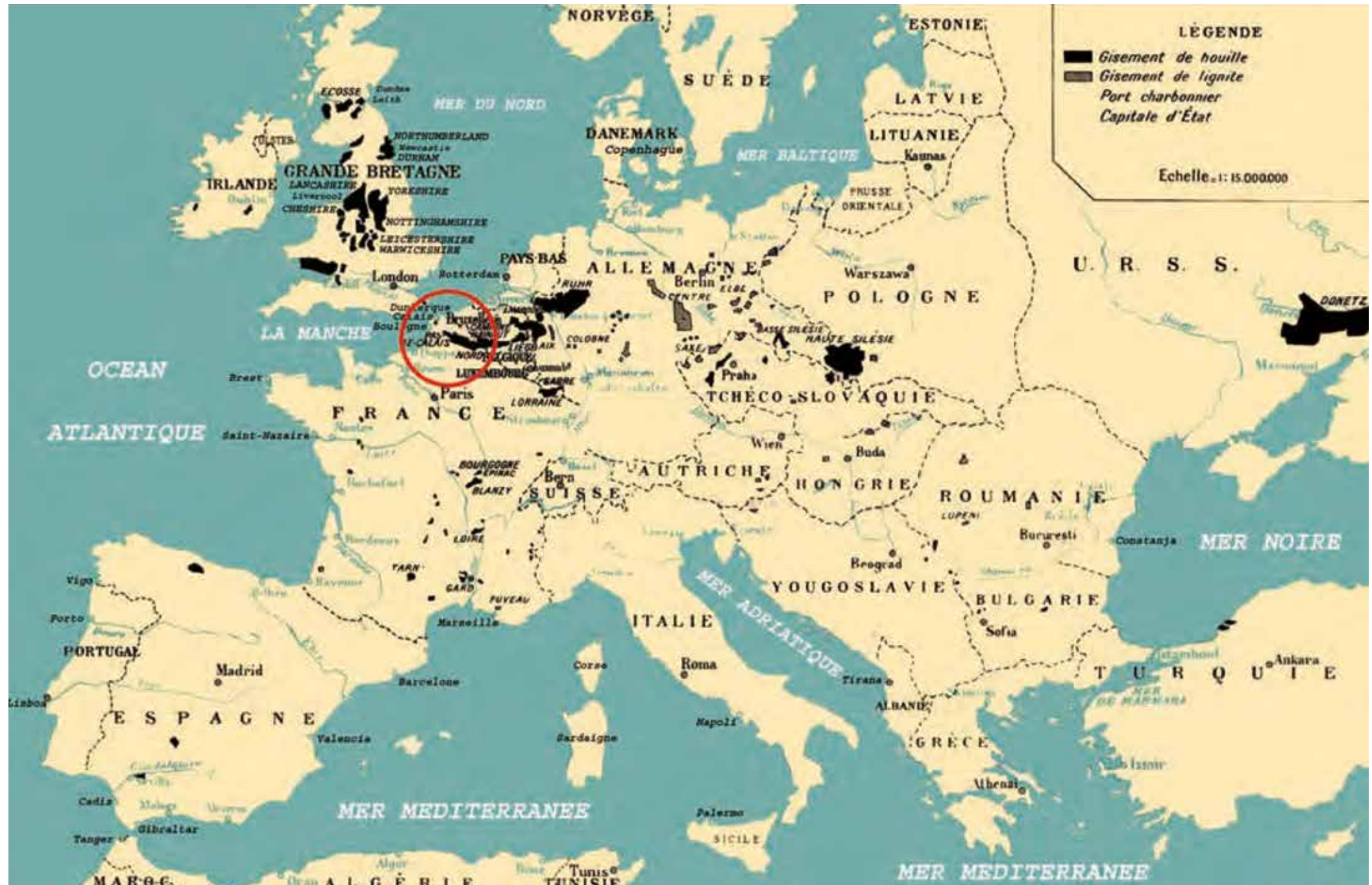
The importance of resources

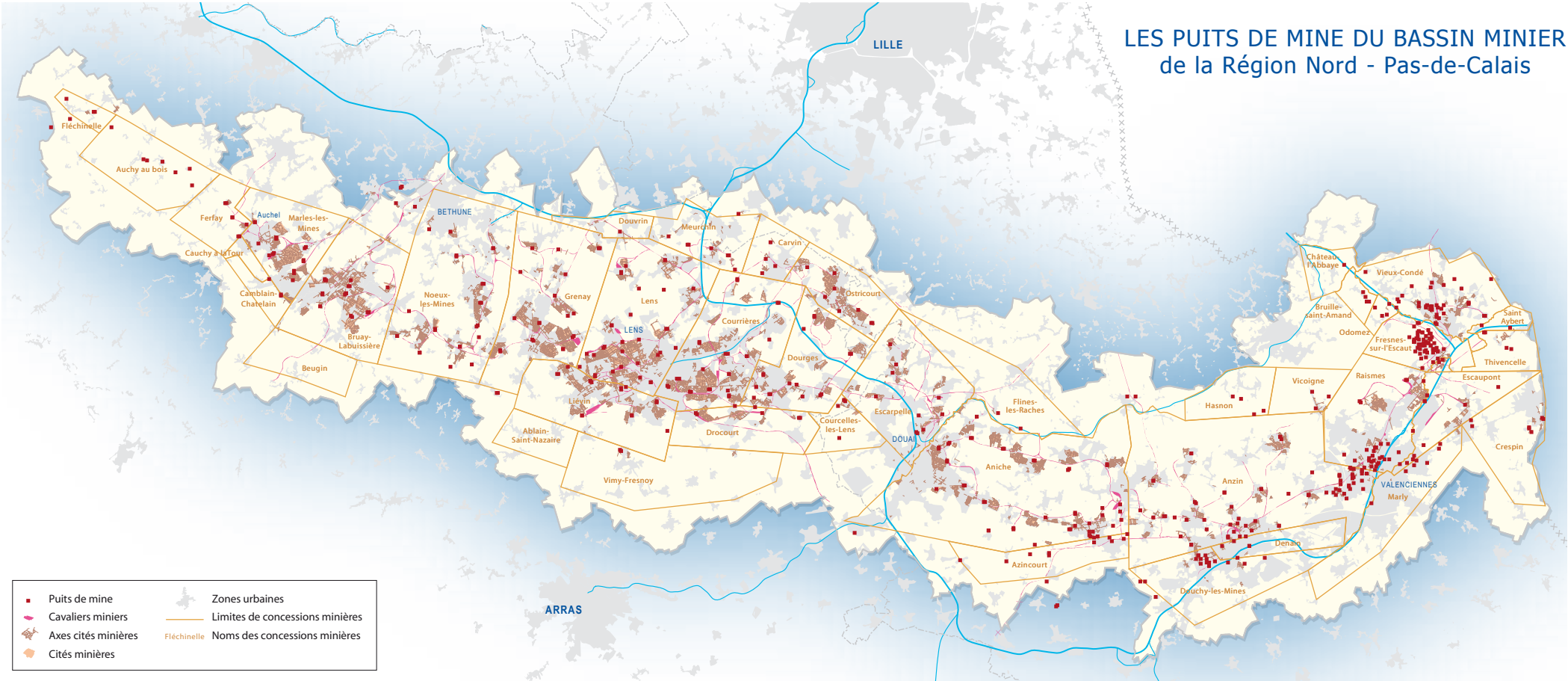
4. Discussion

Territory - Housing

Identity - Habitat

5. Conclusion







Cité de la Parisienne à DROCOURT

LES CORONS (1825-1890)



A mi-chemin entre la rue et la courée, le coron est une forme urbaine composée d'un regroupement de petites maisons ouvrières. Elles sont alignées systématiquement et rigoureusement et sont conçues de manière économique. Toutes possèdent un jardin potager individuel et des sols carrelés, signe de modernité et d'innovation pour cette époque.

Dans les années 1850 à 1890 en pleine croissance de l'activité minière, en raison du manque de terrains et de logements, les alignements de maisons sont construits à la chaîne prenant le nom « barreaux », modifiant profondément l'image du territoire.



Cité 10 de Béthune à SAINS-EN-GOHELLE

LA CITÉ PAVILLONNAIRE (1867-1939)



Trop sensibles aux affaissements miniers et non-conformes aux principes hygiénistes et paternalistes, les barreaux évoluent progressivement vers des types d'habitat pavillonnaire (maisons jumelées ou groupées par 4). Les cités s'agrandissent, elles peuvent rassembler jusqu'à 400 maisons, et offrent des effets visuels impressionnants en volumétrie et en façade. L'architecture marque désormais la puissance des compagnies minières. Certaines compagnies comme celle de Lens ou de Béthune, construisent des équipements et tentent des solutions plus urbaines.



Cité du Pinson à RAISMES

LA CITÉ JARDIN (1904-1939)



En 1898, l'anglais Howard invente la « ville-jardin » fondée sur une gestion plus scientifique des problèmes urbains. Très rapidement, les compagnies minières ont repris à leur compte cette nouvelle manière de concevoir le cadre de vie (amélioration du confort, notion d'intimité, d'agrément, apparition du végétal et de formes urbaines et architecturales variées).

L'entre-deux-guerres est la période au cours de laquelle on enregistre le plus de construction de logements. La cité-jardin se densifie rapidement et se restreint à une architecture pittoresque et répétitive.

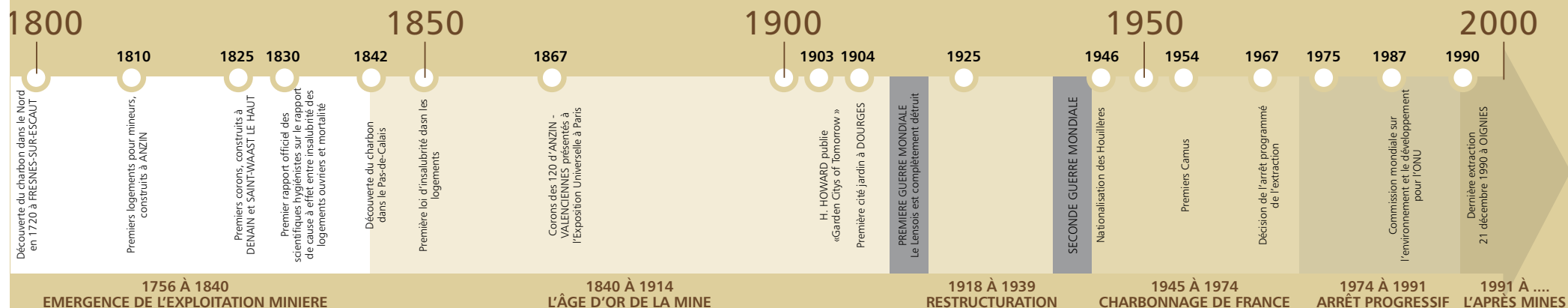


Cité du Bois Duriez à LALLAING

LA CITÉ MODERNE (1946-1970)



Il s'agit de cités construites après la nationalisation des houillères en 1946. Elles représentent un essai d'industrialisation de la construction pour faire face à une lourde pénurie de logement. L'empreinte des doctrines modernistes de la Charte d'Athènes est directement perceptible dans les procédés Camus Haut et Camus Bas (maisons préfabriquées en panneaux de béton). Pour les mineurs en retraite, on construit sur des terrains résiduels des petits logements composés de maisons jumelées de types 100, 106, 230.



NP 17

Hainaut

59249
Fourmies

Lieu-dit : route du Fief,
Les Noires-Terres

Nombre de bâtiments : 2

Bâtiments étudiés : 2

Usage d'origine :
Exploitation herbagère

Surface totale de l'exploitation :
Sans information

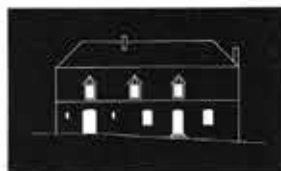
S.A.U. :
Sans information

Caractères remarquables :
Pignon-croupe (caractéristique)

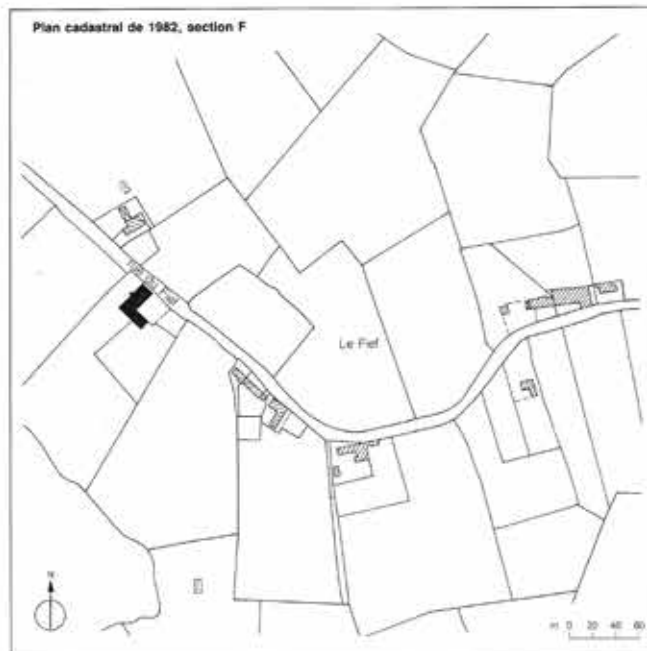
Etat en 1983 :
Sans information

Fonction en 1983 :
Sans information

Etude initiale : 1943



Habitation



1. Situation

Commune : nombre d'habitants en 1856 : 4 654 ; 1936 : 13 787 ; 1975 : 16 096. A trente kilomètres au sud de Maubeuge, elle tire ses ressources de l'élevage laitier et de l'industrie textile.

Maison : elle est isolée à deux kilomètres au sud du chef-lieu communal, en bordure du chemin du Fief.

Mode de faire-valoir : en fermage.

2. Distribution-circulation

Accès et clôtures : deux bâtiments accolés délimitent les deux côtés d'une cour fermée par une clôture en bois au nord-est le long du chemin ; une barrière lui donne accès. Le jardin potager est contigu à l'est.

Localisation des activités : perpendiculaire à la route, le bâtiment principal regroupe l'étable à l'ouest, possédant un accès aux pâtures, et l'habitation à l'est. Celle-ci comporte une cave au premier niveau ; au deuxième, un vestibule distribue deux chambres, la salle commune et la laverie (relaverie) communiquant avec l'étable. Accessible de la salle commune, un escalier mène au grenier installé avec le fenil au troisième niveau. En avant-corps au nord, le fournil abrite les clipeaux. L'édifice en retour

d'équerre sur l'étable contient une grange s'ouvrant sur la cour et sur les pâtures, deux réserves communicantes et une écurie ; il se prolonge en appentis, au nord, sur une remise largement ouverte sur les prés, et, au sud, sur le poulailler. Un petit chenil est accolé à la façade est. Le farnier est dans la pâture ouest.

3. Construction

Fondations et murs : fondations peu profondes en grès. A l'habitation, murs en briques sur solin en moellons (grès) ; enduit et lant au ciment ; bandeaux et chaînes d'angle en pierre de taille ; corniches en briques à l'est. A la grange, murs en pans de bois recouverts de planches goudronnées sur solin en briques.

Toiture-charpente : toit à deux versants et une demi-croupe, de 45° de pente, portée par des fermes. Sur la grange, toit à deux versants et deux croupes.

Couverture : en ardoises ; en fibrociment sur la grange.

Baies : pignons en pierre de taille et brique ; linteaux en pierre de taille aux portes du vestibule, du fournil et de l'étable, arc en anse de panier en briques aux autres baies. A la grange, encadrements en bois.



Vue du nord-ouest, état en 1982.

Plan d'ensemble

1. cour
- 1.2. escalier d'accès à la cave
2. fournil
3. habitation, étable
4. remise
5. garage
6. silo
7. pâture
- 7.1. farnier
8. jardin potager

Plan des locaux, niveau 2

1. cour
2. jardin potager
3. poulailler
4. écurie
5. silo
6. réserve
7. cuisine des animaux
8. chenil
9. grange
- 9.1. aire à battre
10. remise (charit)
11. étable
12. clipeaux
13. fournil
14. laverie (relaverie)
15. escalier d'accès à la cave
16. escalier d'accès au grenier
17. salle commune
18. vestibule
19. chambre

Façade nord-est, sur route

1. grange
2. habitation
3. fournil

Façade sud-est, sur cour

1. grange
2. étable
3. habitation

Feu-eau : cheminées en angle dans les chambres ; cheminées adossées dans la salle et la laverie ; four et souches en brique. Évier en pierre et pompe dans la laverie. Puits dans le jardin potager.

Escaliers : escalier à une volée droite en bois. Escalier de la cave dans la laverie et descente de cave à l'est. Marches devant la porte du vestibule.

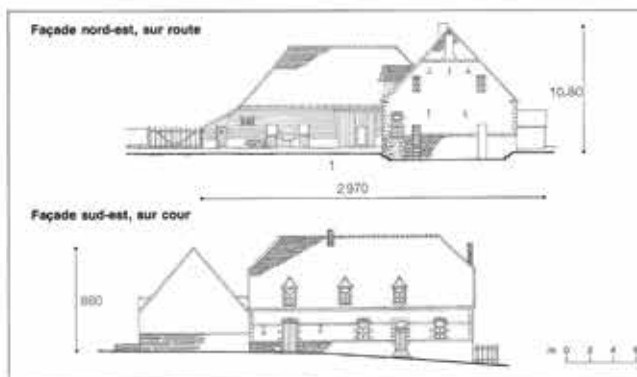
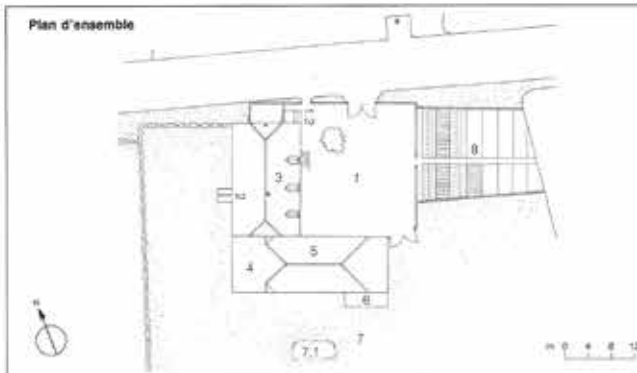
Surfaces intérieures : plafonds voûtés en briques. Au sol, briques sur chant dans la cave, carreaux en pierre bleue dans le vestibule et en terre cuite dans les pièces, grès dans l'étable et l'écurie.

Éléments de décor : néant.

Observations particulières : néant.

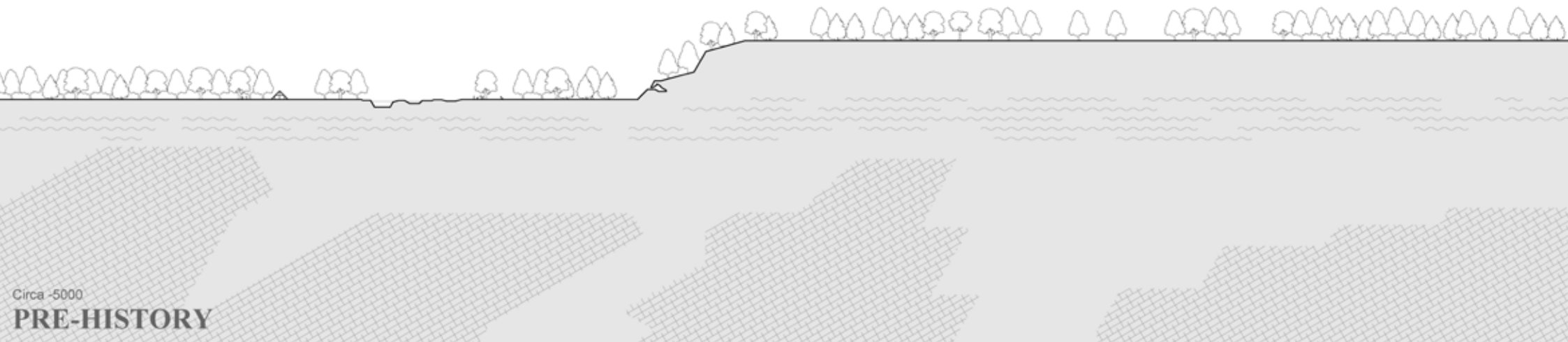
4. Historique

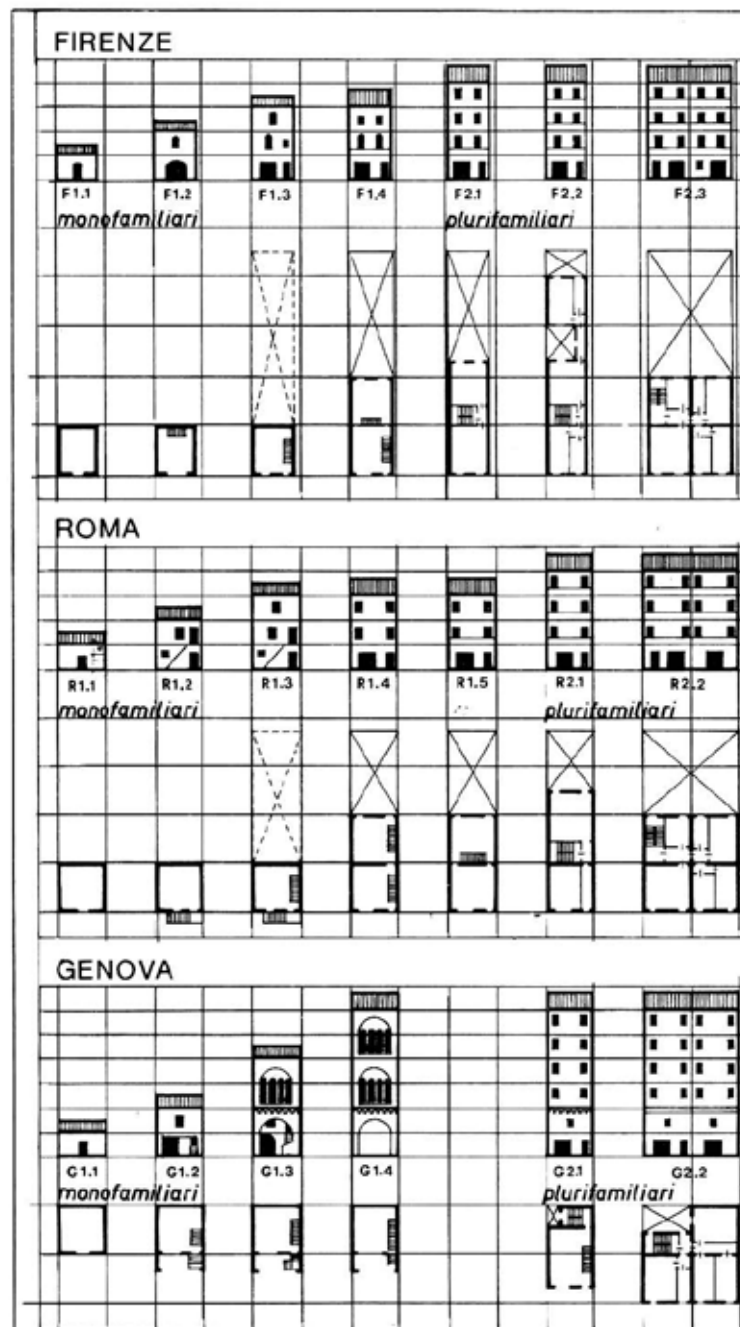
Sans information.

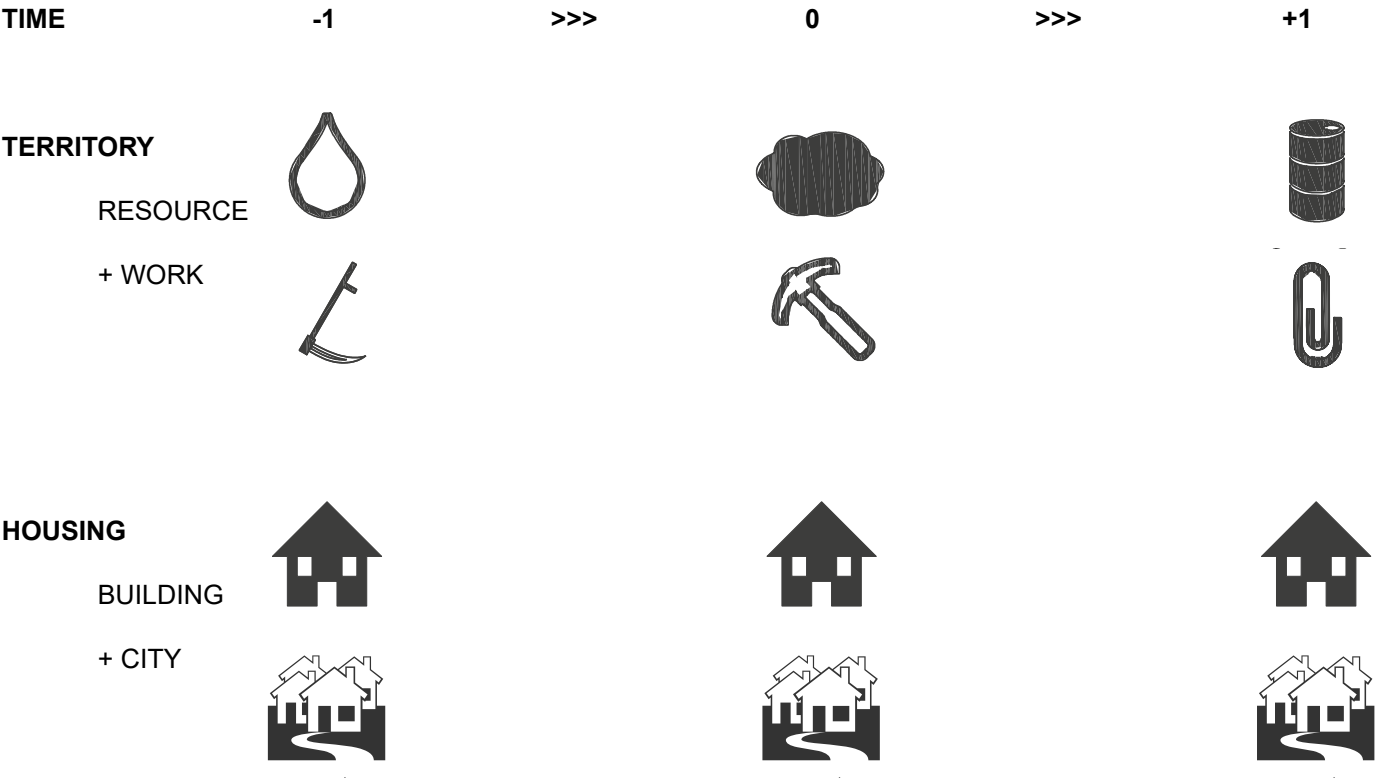


Is there a „deeper” relation between the territory and the housing it accommodates?

The characteristics of a territory, namely its geological features, have an impact on the housing types, namely through work, and this relationship can be described as its socio-cultural identity.





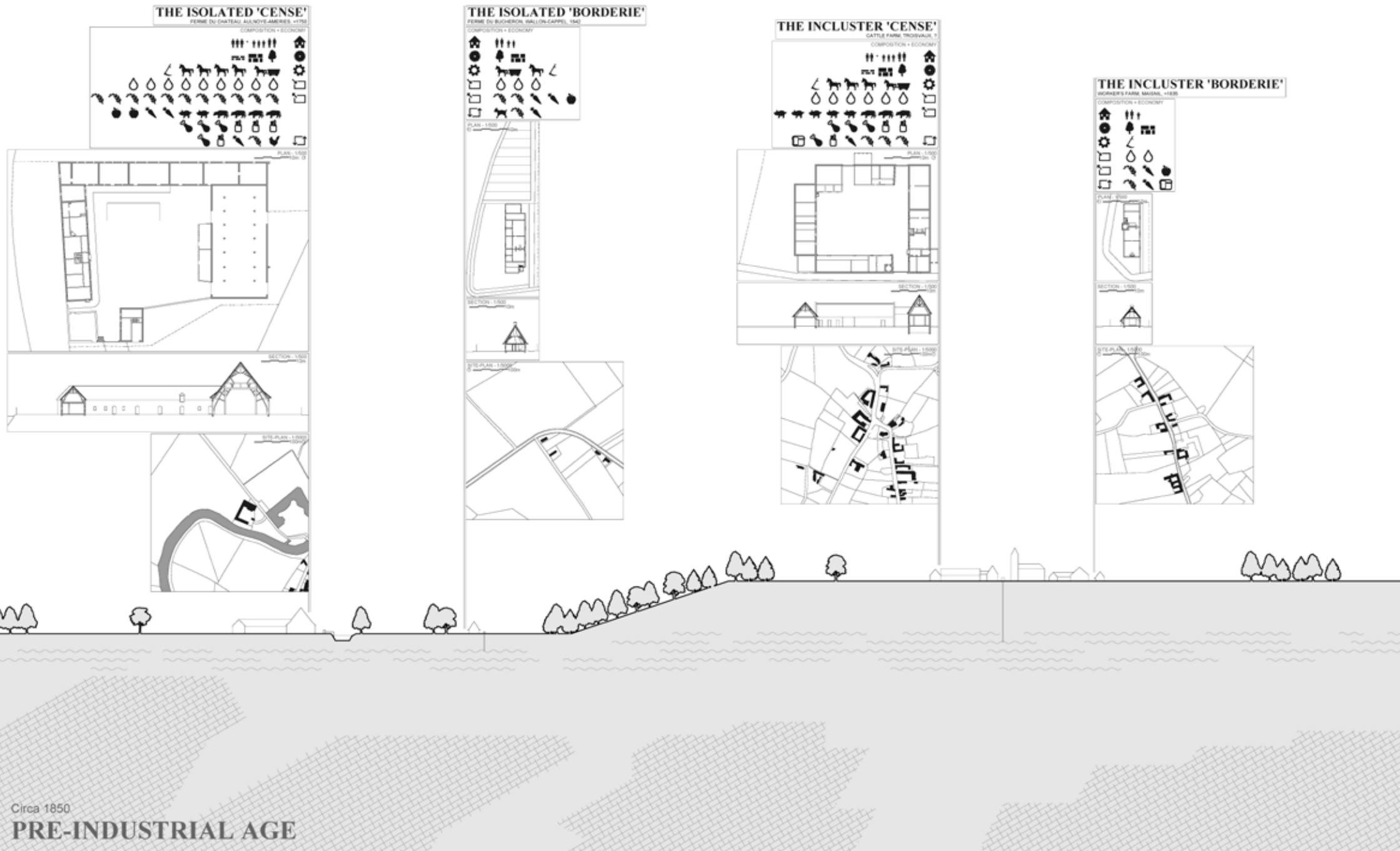


Housing – Work – Territory

Sebastian Niemann, Dr. Gérald Ledent - UCLouvain, Brussels

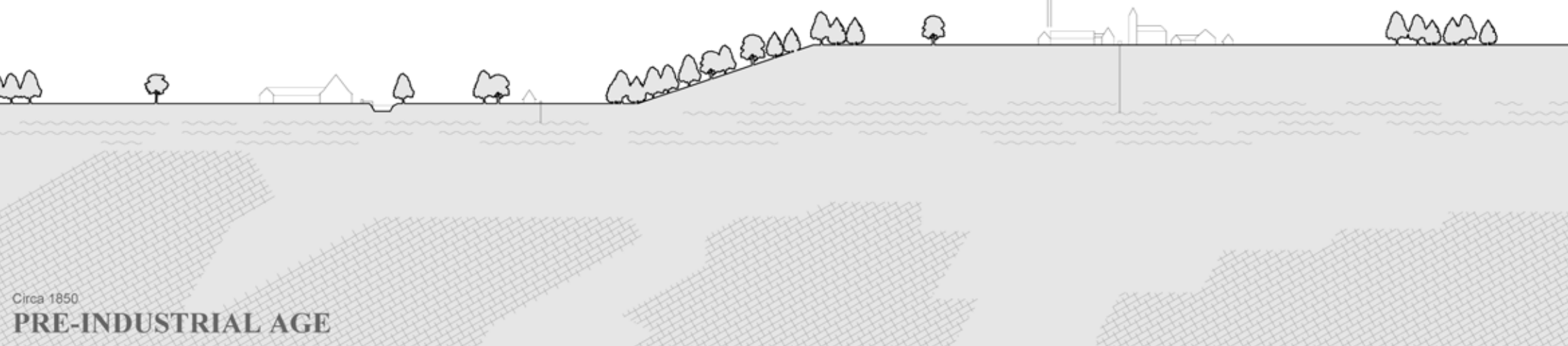
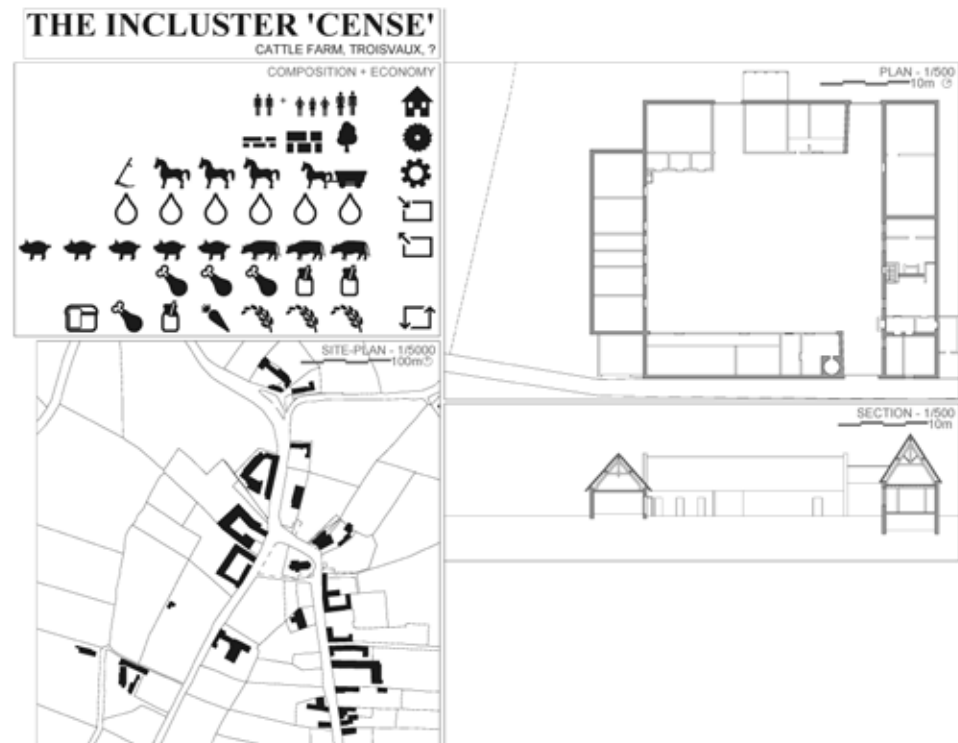
2. Methodology + data

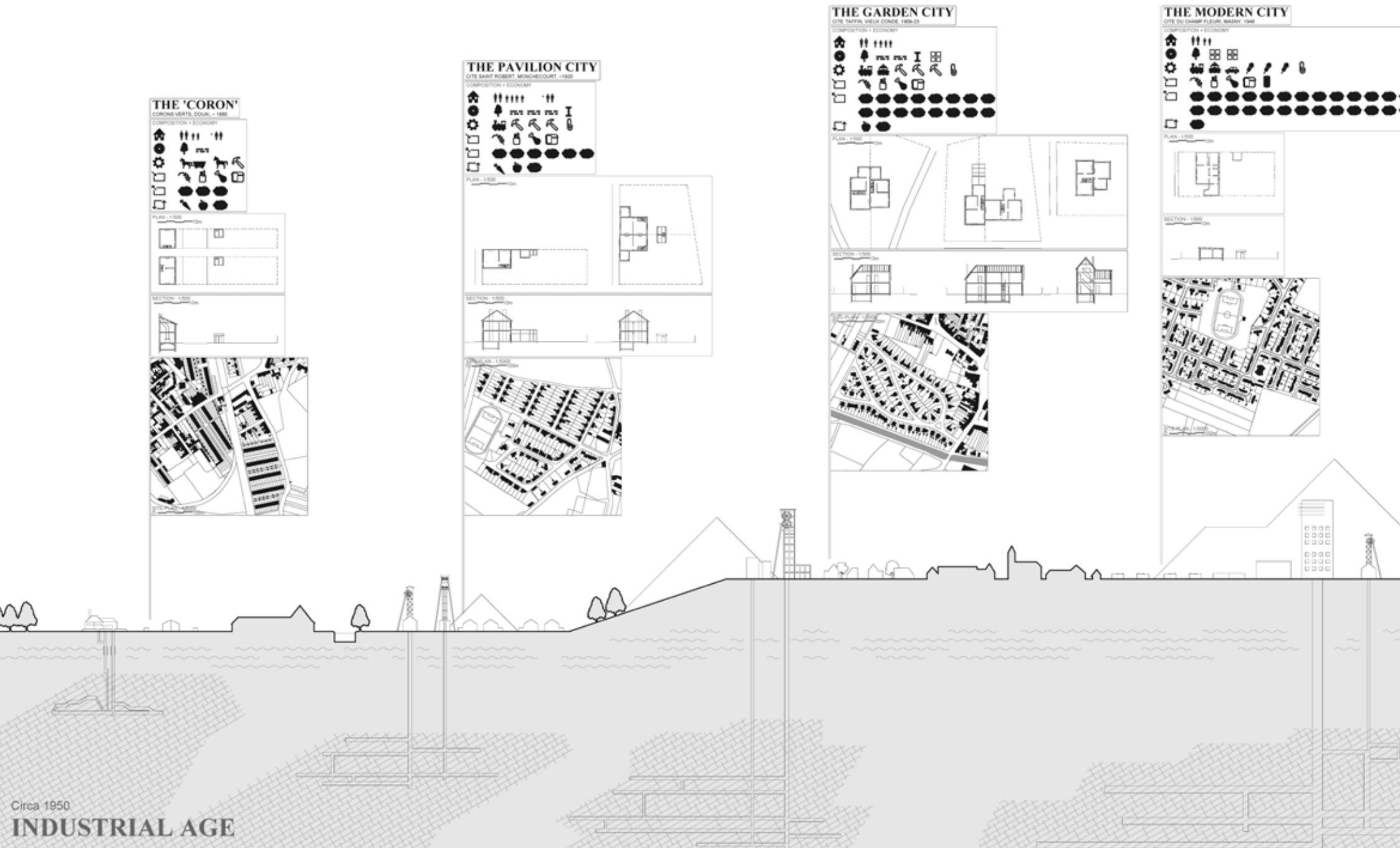
Territory and Housing in different Ages

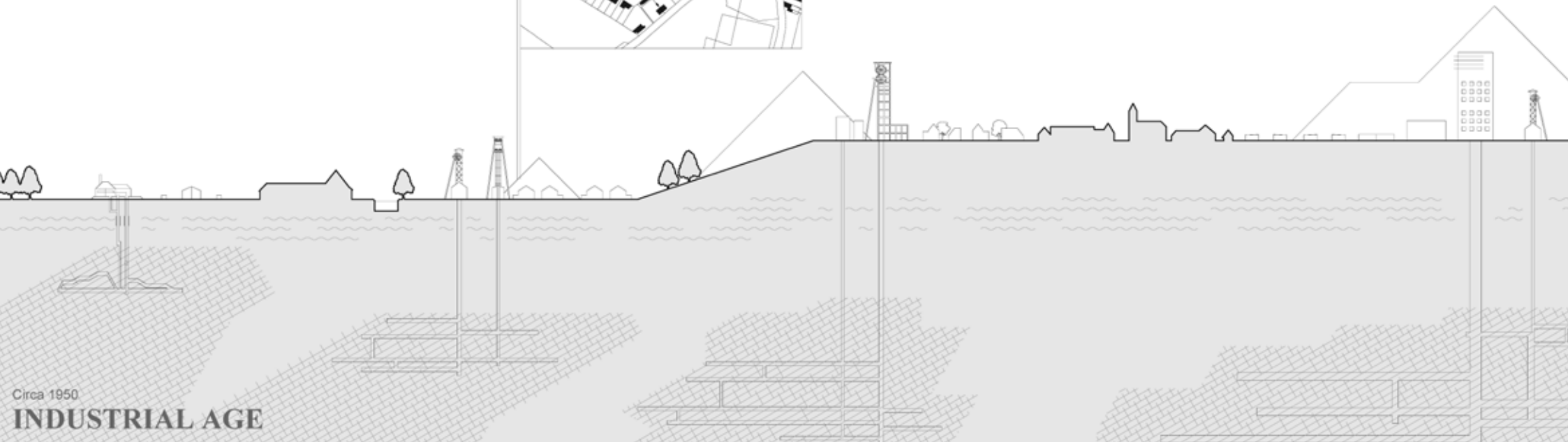
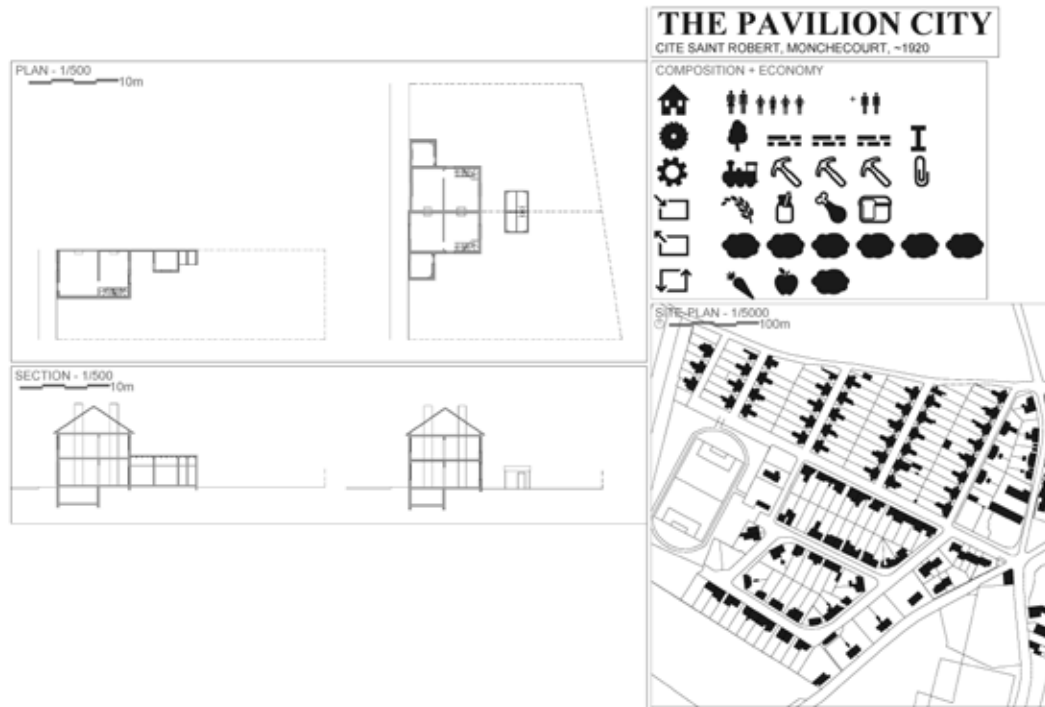


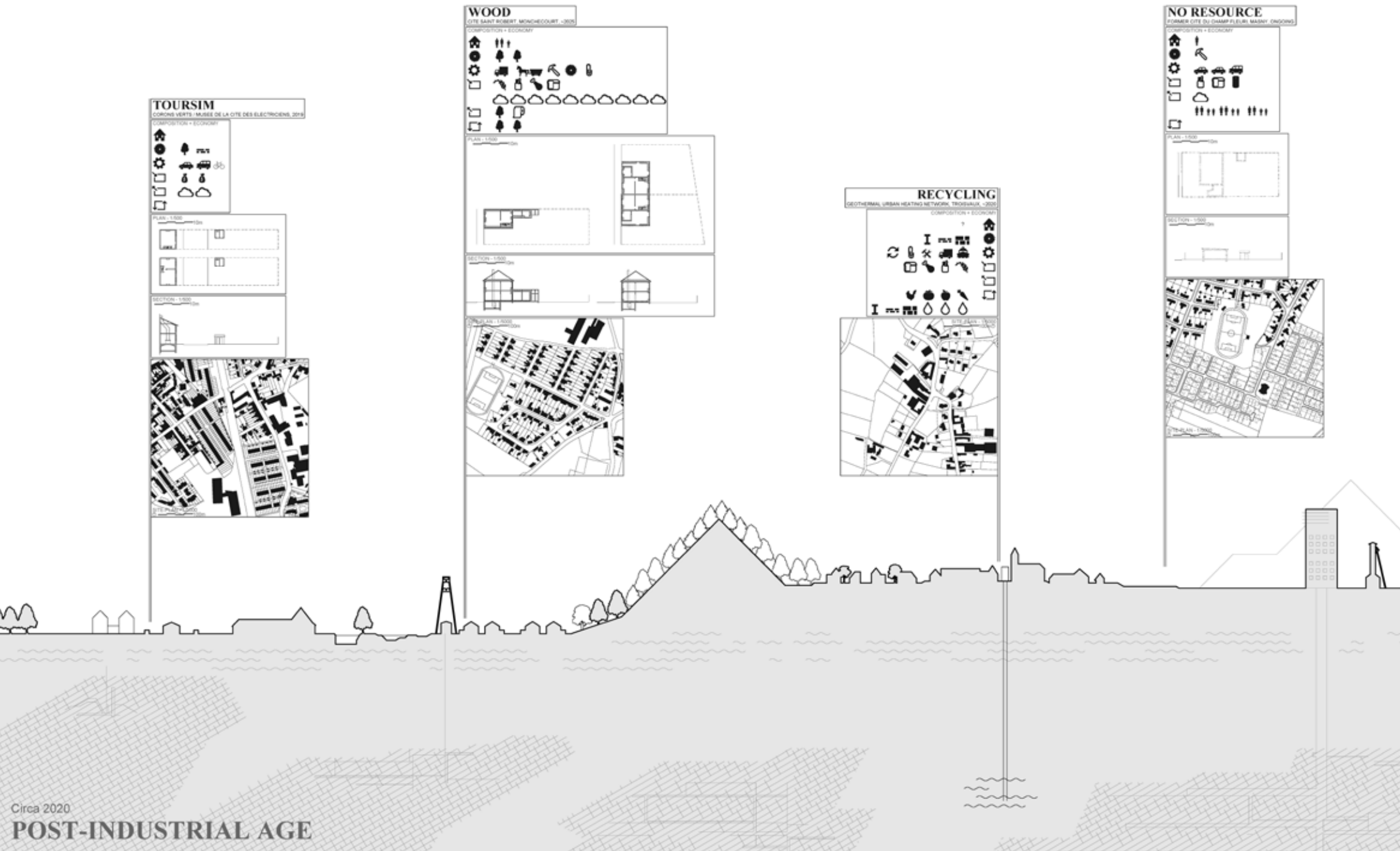
Circa 1850

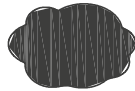
PRE-INDUSTRIAL AGE

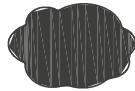




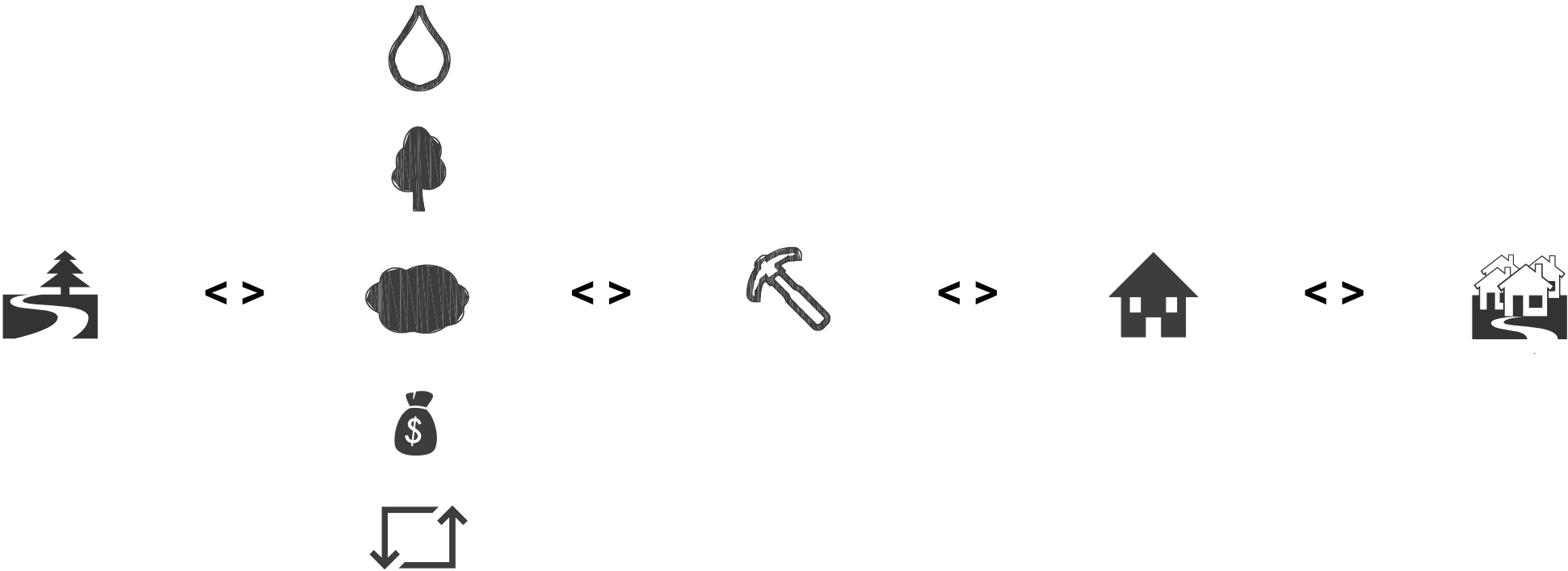












Housing – Work – Territory

Sebastian Niemann, Dr. Gérald Ledent - UCLouvain, Brussels

5. Conclusion On typomorphology

